

Toulouse et l'Occitanie méritent une Ecole Centrale



Toulouse, décembre 2024

SOMMAIRE

Page 2 : **Ecole Centrale Toulouse : au service de l'excellence académique**

Page 3 : **Les enjeux socio-environnementaux au cœur de l'offre de formation d'Ecole Centrale Toulouse**

Page 4 : **Accéder à un réseau de partenaires au meilleur niveau international**

Page 5 : **Le centralien : un ingénieur pluridisciplinaire à haut niveau de compétences**

Page 6 : **Un projet plébiscité par la communauté N7 et son écosystème industriel**

Page 7 : **Préserver les intérêts de Centrale Toulouse et ceux de Toulouse INP**

Page 8 : **Etudiants, enseignants et dirigeants : ils soutiennent Ecole Centrale Toulouse**

Page 16 : **MANIFESTE DES ÉTUDIANTS POUR UNE ÉCOLE CENTRALE À TOULOUSE : « Écoutez les étudiants, ne jouez pas avec notre avenir ! »**

Ecole Centrale Toulouse : au service de l'excellence académique

*Par Olivier Lallement,
président de l'Association des Ingénieurs N7*

« **T**oulouse mérite une école Centrale ». Animés par cette conviction, la communauté N7 (acronyme de INP-ENSEEIH) se mobilise en faveur de la transformation de l'N7 et de la création d'une Ecole Centrale à Toulouse. En réponse à une sollicitation du Groupe des Ecoles Centrale, le Conseil d'Ecole de l'N7 s'est exprimé à plusieurs reprises et à une très forte majorité pour la création d'un tel établissement en complément des cursus académiques historiques de l'N7. La solution



proposée respecte le libre choix des enseignants-chercheurs et des administratifs et bénéficie du soutien affirmé de l'Association des Ingénieurs N7 et du Fonds de Dotation de l'école. Un projet porté depuis plusieurs années avec un enthousiasme et une détermination à la mesure de la qualité des parcours que cette école offrira à ses élèves ingénieurs. Il a reçu le soutien des collectivités territoriales et locales. Le projet Ecole Centrale

Toulouse bénéficie également du support des écosystèmes industriel et scientifique de Toulouse et de la région Occitanie, qui ambitionnent, d'être, demain, des acteurs des transitions technologiques et sociétales auxquelles notre monde devra répondre.

La création d'une Ecole Centrale contribuera fortement au renforcement de l'attractivité et au rayonnement universitaire et économique de Toulouse. La 2^{ème} ville universitaire de France en nombre d'étudiants (120 000), est un pôle d'excellence reconnu pour la formation d'ingénieurs. Elle est la capitale européenne de l'aéronautique et de l'espace, filières qui font face à des enjeux forts liés à la décarbonation, à l'innovation technologique et à la réindustrialisation. Ces défis les conduisent à s'appuyer sur des ingénieurs ayant suivi des cursus de spécialisation ou un cursus généraliste, à l'image de ceux que l'Ecole Centrale proposera à ses étudiants.

Déjà implanté à Saclay, Lyon, Nantes, Lille et Marseille, ainsi qu'en Chine, en Inde et au Maroc ¹, le Groupe des Écoles Centrale figure parmi les meilleures écoles d'ingénieurs au monde. Chaque année, ses établissements diplôment plus de 2 000 ingénieurs généralistes et ingénieurs de spécialisation ainsi que des docteurs. La qualité et la diversité des formations dispensées dans les établissements du Groupe répondent aux critères d'excellence académique et de recherche grâce à l'investissement de plus de 800 enseignants et chercheurs permanents et pas moins de 2 000 intervenants extérieurs.

¹ Centrale Pékin, Centrale School of Engineering Mahindra University, Centrale Casablanca



Les enjeux socio-environnementaux au cœur de l'offre de formation de Centrale Toulouse

La création d'une nouvelle école d'ingénieurs constitue une opportunité unique de concevoir une formation permettant à ses diplômés de devenir des acteurs clés des transitions socio-écologiques, environnementales et numériques. Face aux nouveaux enjeux de réindustrialisation et de souveraineté territoriale, la société a besoin d'ingénieurs dotés de solides compétences scientifiques, capables d'intégrer, par une approche systémique, leurs actions dans des écosystèmes spécifiques, tout en étant animés par des valeurs éthiques et responsables.

L'objectif est de doter chaque ingénieur de l'École Centrale de la capacité à appréhender les enjeux techniques et scientifiques en lien avec les écosystèmes, au cœur de projets complexes, et dans une logique de transition voire de rupture.

L'offre de formations ingénieur de l'École Centrale Toulouse s'appuie sur l'écosystème local, en tirant parti du remarquable potentiel de recherche de nos laboratoires, du dynamique tissu industriel régional et des associations reconnues d'intérêt général. L'offre de formation se déclinera ainsi en différents parcours adressant 4 enjeux socio-environnementaux :

1. Santé publique et bien-être (Aide au diagnostic, Jumeaux numériques, Efficacité thérapeutique et Télémédecine) ;
2. Développement soutenable (Transition numérique, Mobilité durable, Smart City, Low-tech et Agroécologie numérique) ;
3. Adaptation aux Changements climatiques (Société décarbonée, Surveillance de l'environnement, Adaptation des territoires et de la société, Transition énergétique) ;
4. Sécurité et résilience des infrastructures et des processus dans les domaines de la Défense et du Spatial.

Accéder à un réseau de partenaires au meilleur niveau international

A

ur le plan académique, le projet École Centrale Toulouse se fixe les objectifs suivants :



- **Accélérer sur les transitions :** avec le lancement d'un nouveau cursus axé sur les transitions environnementales et sociétales ;
- **Accéder à un réseau d'écoles et de partenaires au meilleur niveau international :** 26 laboratoires de recherche dont 12 internationaux, 35 chaires industrielles, 134 partenaires universitaires internationaux ;
- **Replacer l'étudiant au centre de sa formation** à travers un large choix d'options et possibilité de choisir des parcours pluridisciplinaires, de recherche ou d'entrepreneuriat ;
- **Augmenter la diversité sociale :** 45% des étudiants de Centrale Toulouse seront aidés financièrement (*soit quasiment le double qu'à l'N7 aujourd'hui*) ;
- **Renforcer l'attractivité du pôle ingénierie de la région Occitanie et de la métropole Toulousaine** pour les élèves ingénieurs et les entrepreneurs ;
- **Vocation à être une composante stratégique de la future grande Université de Toulouse :** Collaborations avec l'Université Paul Sabatier, les écoles d'ingénieurs, de commerce, de management et d'économie de Toulouse et de la région Occitanie. Objectif : proposer aux étudiants une offre enrichie de formations, intégrant des secteurs tels que la santé, le quantique, l'agronomie, le vivant, l'économie, l'éthique, la sociologie ;



L'N7 est régulièrement classée parmi les 20 meilleures écoles françaises d'ingénieurs. Même si un grand nombre de ses anciens élèves ont eu des carrières notables aux niveaux national et international, son rayonnement est, aujourd'hui, principalement régional. L'intégration au Groupe des Écoles Centrale lui permettrait de prendre une dimension internationale et lui garantirait un positionnement stratégique pour ses développements futurs.

Le centralien : un ingénieur multidisciplinaire à haut niveau de compétences

Q

uelles soient implantées en France ou à l'étranger, les Écoles Centrale partagent toutes une même culture au service de l'entreprise et un programme de formation de l'ingénieur centralien, pluridisciplinaire et à haut niveau de compétences. Celui-ci s'appuie sur :

- Une formation généraliste de base, correspondant au tronc commun, sur les premiers semestres d'études ;
- Un large éventail d'option d'approfondissement ;
- Des collaborations avec le monde professionnel et les partenaires internationaux ;
- Des laboratoires de recherche intégrés dans l'établissement ;
- Une formation toujours en lien avec la recherche les travaux d'études ;
- Un seul titre d'ingénieur généraliste centralien par école destiné à l'ensemble des secteurs de l'activité industrielle et économique.



et
et

La définition de l'ingénieur généraliste multidisciplinaire par le Groupe des Écoles Centrale

« L'ingénieur centralien est un ingénieur généraliste pluridisciplinaire qui a tout le potentiel pour :

- Mettre en œuvre les sciences et les technologies au service du progrès de l'Homme, de la société, des entreprises et des organisations ;
- Être leader, entrepreneur, innovateur et acteur du changement ;
- Intégrer les technologies, concevoir et maîtriser des systèmes complexes dans toutes leurs dimensions ;

Agile, précurseur, déterminé, l'ingénieur centralien est adapté aux environnements mouvants et cosmopolites ».

Groupe des Ecoles Centrale : les chiffres clés

- Environ **10000 élèves ingénieurs** dont 2000 internationaux ;
- **1300 élèves en masters** ;
- Plus de **1000 doctorants** ;
- Près de **1000 enseignants, enseignants-chercheurs et chercheurs** ;
- **26 Laboratoires de recherche** dont 12 internationaux ;
- **35 chaires** industrielles ;
- **134 partenaires** universitaires internationaux.

Un projet plébiscité par la communauté N7 et son écosystème industriel

Le Projet École Centrale Toulouse bénéficie d'un très large soutien du Conseil de l'École et des acteurs industriels recruteurs d'ingénieurs N7. Le cursus d'ingénieur pluridisciplinaire de Centrale Toulouse, orienté sur les transitions environnementales et sociétales, et complémentaire des cursus historiques plus spécialisés de l'N7, est considéré comme pertinent par :

- **96%** des principaux recruteurs d'ingénieurs N7 (1) ;
- **74%** des enseignants-chercheurs de l'N7 (2) ;
- **64%** des étudiants N7 (2) ;

La marque Centrale est considérée comme un atout par :

- **96%** des principaux recruteurs d'ingénieurs N7 (1) ;
- **68%** des enseignants-chercheurs de l'N7 (2) ; **72%** des étudiants N7 (2) ;
- Centrale Toulouse bénéficiera en outre d'un support industriel stratégique de la part du réseau des anciens élèves de l'N7, de sa fondation et des grands donateurs de celle-ci. L'école peut compter sur le soutien de l'écosystème des recruteurs et les industriels les plus importants dans les secteurs aéronautique et spatial Espace (Airbus Group, Thales), de l'énergie (EDF, Engie), informatique (Capgemini, SopraSteria, Microsoft, Dassault Systèmes), soit plus de 90% du top 20 des recruteurs des ingénieurs N7 sur les 25 dernières années.

De nombreux industriels ont d'ores et déjà informé les porteurs du projet École Centrale Toulouse qu'ils étaient déterminés à nouer des partenariats significatifs avec ce nouvel établissement, notamment dans les domaines des transitions environnementales et sociétales.



(1) *enquête recruteurs 2023*

(2) *sondage Belenios 1 2024*

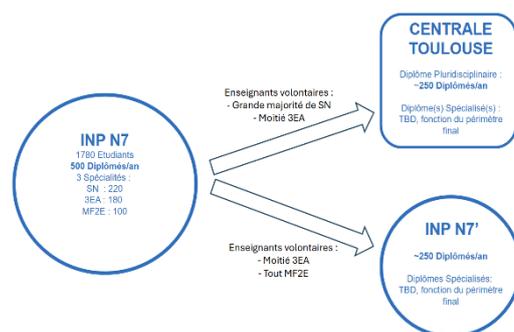
Préserver les intérêts de Centrale Toulouse et ceux de Toulouse INP

Si la création d'une École Centrale Toulouse est largement soutenue par tout un écosystème, elle se heurte encore à l'opposition du Conseil d'Administration de Toulouse INP. Celui-ci ne s'est toujours pas prononcé sur le projet de transformation de l'N7. Sans l'accord de ce dernier, Centrale Toulouse ne peut, en l'état, voir le jour : l'N7 forme la moitié des ingénieurs diplômés de Toulouse INP, mais n'a pas d'indépendance statutaire et ne peut, seule, décider de son devenir. Considérant le projet avec intérêt, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR) a demandé au rectorat de la région Occitanie de piloter une médiation entre la direction de l'N7 et celle de Toulouse INP. Celle-ci a pour objectif d'aboutir à une solution négociée à court terme. Dans ce cadre, la soutenabilité des deux entités, École Centrale Toulouse et Toulouse INP est au cœur du projet et constitue une priorité pour les services de l'État et du Rectorat.

« Soucieux, selon ses propres termes, de favoriser une sortie par le haut et une solution négociée », le Conseil d'Ecole de l'N7 soutient cette médiation. Dans ce cadre, il préconise la création d'une École Centrale Toulouse basée sur une masse critique d'enseignants-chercheurs volontaires et sur un périmètre d'à peu près 250 ingénieurs diplômés par an sur le même site, et en complément d'une école N7' regroupant les enseignants-chercheurs qui ne se projetteraient pas dans l'École Centrale Toulouse (voir schéma ci-dessous). Les deux entités relèveraient du même ministère de tutelle (MESR) qui garantirait la soutenabilité du projet, la continuité du service public ainsi que le bon équilibre des allocations de ressources.

Le Conseil d'Ecole de l'N7 demande que Centrale Toulouse soit créée en dehors de Toulouse INP. Elle aurait une personnalité morale et juridique en propre et serait composante du nouvel EPE, préfigurant la future grande université de Toulouse. INP-N7', quant à elle, resterait dans Toulouse INP. Largement validée par le Conseil d'Ecole de l'N7 après plus d'un an de consultations démocratiques et de travaux intensifs, cette solution négociée défendue par tous les soutiens du projet présente plusieurs atouts, tant pour École Centrale Toulouse que pour Toulouse INP :

- **Garantie de liberté pour les enseignants-chercheurs et les administratifs** de l'N7 de choisir leur établissement sans perte de statut ;
- **Équilibre dans la répartition des ressources ;**
- **Complémentarité académique et scientifique** entre Centrale Toulouse, les formations historiques de Toulouse INP et les autres établissements du site ;
- **Accord du Groupe des Ecoles Centrale** sur le modèle proposé, similaire au positionnement de CentraleSupélec au sein de l'Université Paris Saclay.



Etudiants, enseignants et dirigeants : ils soutiennent Ecole Centrale Toulouse

Catherine Lambert, présidente du Cerfacs :

« Complémentaire des autres écoles d'ingénieurs, Centrale Toulouse nous permettra d'accélérer nos développements »

« Au Cerfacs², nous avons besoin d'ingénieurs ayant bénéficié d'une très bonne formation pluridisciplinaire leur permettant d'appréhender le large spectre des nouvelles technologies, telles que le quantique, l'intelligence artificielle en synergie avec la modélisation, la simulation et le calcul de haute performance. Complémentaire des autres écoles d'ingénieurs de Toulouse, l'École Centrale Toulouse, qui a fait de la transition numérique un axe majeur de son programme académique, répond parfaitement à ces attentes. Elle nous permettra d'accélérer dans nos développements ».



Olivier Flous, Senior Vice-Président, Ingénierie et Transformation Numérique du groupe Thales

« Le rayonnement de l'École Centrale : un atout majeur pour l'ENSEEIHТ »



« Dans un contexte où l'attractivité internationale des grandes écoles et des universités est un critère déterminant, tant pour les étudiants que pour les employeurs, on est plus efficace regroupés que parcellisés. La marque Centrale est reconnue en France et à l'étranger pour la qualité des ingénieurs qu'elle forme. Son rayonnement constituera un atout majeur pour les étudiants de l'ENSEEIHТ (*) à laquelle l'École Centrale Toulouse sera adossée. Il rejaillira sur l'ENSEEIHТ et valorisera la qualité des enseignements dispensés par cette école.

L'une des forces du Groupe des Écoles Centrale, c'est de former des ingénieurs à la fois généralistes et spécialisés. Ses enseignements leur permettent à ces derniers d'acquérir une vision d'une grande profondeur, très recherchée par les entreprises confrontées à un monde en perpétuelle évolution. Enfin, il y a la puissance du réseau des anciens élèves : il aidera les ingénieurs formés à l'École Centrale Toulouse à réussir leur parcours professionnel en France et à l'étranger ».

(*) Olivier Flous est diplômé de l'ENSEEIHТ

² Basé à Toulouse, Le Cerfacs est un centre de recherche, de développement, de transfert et de formation en simulation, modélisation et calcul haute performance, au bénéfice principalement de ses associés industriels et publics : Airbus, Cnes, EDF, Météo France, Onera, Safran et TotalEnergies. Il a, en outre, noué des partenariats avec le CNRS (Unité Mixte de Recherche), l'Inria (laboratoire commun avec Airbus), le CEA, l'IMFT et l'Irit (accords de coopération). Le Cerfacs conçoit, développe et propose des méthodes et solutions logicielles innovantes dans les domaines de l'aéronautique, du spatial, du climat, de l'environnement et de l'énergie. Il forme des étudiants, des chercheurs et des ingénieurs dans le domaine de la simulation et du calcul haute performance.

Annelise Avril, directrice générale France grands réseaux urbains Keolis :
« Une formidable opportunité de compléter et de diversifier les cursus proposés aux élèves-ingénieurs »

« Le projet d'École Centrale Toulouse constitue une formidable opportunité de compléter et de diversifier les cursus actuellement proposés aux élèves-ingénieurs, en développant des parcours pluridisciplinaires que nos entreprises apprécient particulièrement face à la complexité croissante des enjeux auxquels elles sont confrontées. C'est aussi l'occasion de renforcer la notoriété et le rayonnement de l'École, d'attirer de nouveaux partenaires de recherche et de faire bénéficier les jeunes diplômés (et les moins jeunes !) d'un puissant réseau d' alumni. »



Mathieu Roques, directeur des opérations Aéronautique & Spatial chez ALTEN :
« L'attractivité du Groupe des Écoles Centrale permettra de nouer des collaborations académiques et industrielles fructueuses »



« Chez ALTEN, nous partageons la vision d'une école d'ingénieurs intégrant les transitions écologiques et sociales au cœur de sa mission éducative. Nous apprécions particulièrement l'accent mis sur la diversité sociale et scientifique, la promotion de la pluridisciplinarité, ainsi que l'engagement en faveur de l'inclusion et de la mixité femme/homme. Ces valeurs sont également présentes dans notre culture d'entreprise.

L'attractivité et la force du Groupe des Écoles Centrale permettront de nouer des collaborations académiques et industrielles fructueuses, tant au niveau national qu'international. Nous voyons en cette nouvelle école un partenaire de choix pour le développement de projets d'innovation responsable et durable, en particulier dans les secteurs de l'énergie décarbonnée, des nouvelles mobilités, et du numérique de confiance.

ALTEN est disposé à s'engager aux côtés de l'École Centrale de Toulouse pour encourager l'open innovation et renforcer les liens entre les laboratoires de recherche et les entreprises ».

Philippe Mercel, conseiller à la direction du parc nucléaire thermique d'EDF :

« Répondre à la fois aux aspirations des étudiants et aux enjeux des industriels »

« Le projet de création d'une École Centrale Toulouse est intéressant car il proposera aux étudiants une formation complémentaire aux cursus déjà existants sur le campus toulousain. Il leur donnera également accès au réseau du Groupe des Ecoles Centrale qui, en termes de visibilité et d'image, est très reconnu tant sur le territoire national qu'à l'international. Il s'agit d'une évolution positive, pour répondre à la fois aux aspirations des étudiants et aux enjeux des industriels. »



Thierry Racaud, directeur général d'Airbus Protect :

« La filière aérospatiale a besoin d'ingénieurs pluridisciplinaires »



« Airbus Protect est une filiale d'Airbus qui réunit l'expertise de l'entreprise en matière de services de cybersécurité, de sûreté de fonctionnement et de durabilité. Notre objectif est de fournir une offre de service globale unique pour protéger Airbus, ses produits, ses fournisseurs et partenaires, et répondre aux exigences réglementaires des autorités nationales et européennes.

L'expertise de nos ingénieurs est très large, qui va de l'ingénierie système, la modélisation, la simulation numérique, l'intelligence artificielle, la cybersécurité, l'électronique, les matériaux, jusqu'au développement durable, au sein d'équipes multiculturelles, dans des environnements où la collaboration est clé.

De par son cursus, l'École Centrale Toulouse sera complémentaire des autres écoles toulousaines, et formera les ingénieurs dont Airbus Protect – et plus largement la filière aérospatiale – a besoin, pour mener à bien la transition écologique du secteur.

Aussi, en tant qu'ingénieur N7 et dirigeant d'Airbus Protect, je soutiens pleinement ce projet d'École Centrale Toulouse ».

Aurélie Jacquot (*), Capgemini :

« Ecole Centrale Toulouse attirera et formera de nouveaux talents »

« Capgemini soutient pleinement le projet de création de l'École Centrale Toulouse pour plusieurs raisons :

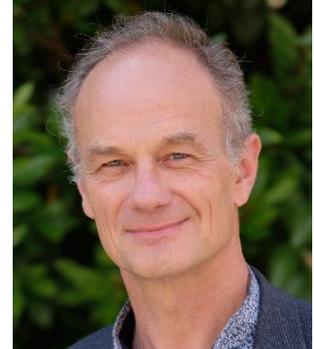
- Fondé sur des valeurs humaines fortes, visant à favoriser l'inclusion et la diversité/la mixité, mais également à encourager la créativité & l'innovation au service de la formation d'ingénieurs responsables, ce projet raisonne totalement avec les valeurs du groupe Capgemini.
- Les domaines de compétences visés par les formations (ex : data/IA ; IoT ; systèmes logiciels ; cloud ; ingénierie systèmes ; systèmes embarqués...) sont parfaitement en phase avec nos besoins de recrutement. Le fait que ce projet prévoit de proposer des formations en initial et en alternance est également un point d'intérêt majeur pour le Groupe dans la mesure où les apprentis constituent une part importante de nos recrutements chaque année.
- Ce projet prévoit une collaboration forte entre l'école et le monde industriel, condition indispensable pour bâtir ensemble une vision croisée des compétences attendues aujourd'hui et demain sur un marché en pleine mutation – et garantir ainsi la bonne adéquation entre les enseignements et les besoins des entreprises en favorisant la mise en situation pratique (cas d'usage, partage d'expérience, workshops, formations certifiantes...)
- Enfin, la création de l'École Centrale Toulouse comme maillon fort d'un ambitieux projet toulousain visant à créer un pôle académique puissant, reconnu au niveau international, qui permettra d'attirer et de former de nouveaux talents, raisonne totalement pour un groupe international comme Capgemini ».



(*) Aurélie Jacquot est directrice des Relations Ecoles/Universités chez Capgemini France

Jean-François Rouchon directeur de Toulouse-INP – ENSEEIHT :
« École Centrale de Toulouse, composante de cette future grande université de rang mondial »

« Former des ingénieurs responsables, porteurs d'une innovation soutenable, sont les défis de cette nouvelle école Centrale dont les cursus résolument construits dans une approche holistique, en complémentarité de parcours plus spécialisés de l'N7 et d'autres écoles du site toulousain, permettront de répondre à la complexité croissante des défis sociétaux à relever.



Cette nouvelle École Centrale de Toulouse, constituera une force académique indéniable pour le site toulousain dans sa capacité à accompagner, avec les autres acteurs du site, l'émergence de l'Université de Toulouse, en tant qu'établissement composante de cette future Grande Université de rang mondial.

En centrant son projet de formation autour de l'étudiant, dans toute sa diversité sociale, culturelle, de genre..., ainsi que sur une partie des personnels pleinement engagés dans l'émergence de nouvel établissement, cette École Centrale mise sur l'humain, sur sa capacité à innover, à créer, à entreprendre ».

Jean-François Perret, président du Fonds de dotation
N7 Développement :

« Dans une compétition désormais mondiale, l'appartenance au Groupe des Écoles Centrale serait un atout incontestable »

« Pour quelqu'un comme moi, Ingénieur N7 d'une promo ancienne, très attaché à l'N7 " historique ", envisager un changement majeur tel que le projet Centrale Toulouse, n'allait pas de soi...Mais je soutiens fortement cette évolution, car :



- Autour de nous, le paysage a fortement changé : des écoles privées dynamiques se sont créées, des regroupements majeurs sont apparus au bénéfice des écoles membres...Et hélas, le groupe INP n'a pas su développer ses positions...
- La demande d'Ingénieurs a évolué avec l'accélération des évolutions technologiques et la complexité croissante des systèmes. A côté des spécialités chères à l'N7, les employeurs souhaitent de plus en plus d'ingénieurs pluridisciplinaires.

- Dans ce contexte, L'N7 a su se maintenir avantageusement dans les classements nationaux et son excellence est reconnue... Dans une compétition désormais mondiale, l'appartenance au Groupe des Écoles Centrale serait un atout incontestable et un gage de pérennité.

Président la Fondation de l'Ecole, je peux également témoigner que l'immense majorité des quelques 250 donateurs alumni et entreprises, qui sont une part importante des forces de soutien du futur N7 , soutiennent ce projet École Centrale Toulouse ».

Marc Jalabert, Président du Conseil d'Ecole de l'N7, associé dans le fonds d'investissement Deeptech Acequia Capital :

« Accélérer la transformation de nos cursus académiques, pour apporter de nouvelles solutions innovantes aux enjeux sociétaux critiques »



Après plus d'un an de travaux intenses et de consultations larges, le Conseil d'Ecole de l'N7 s'est prononcé clairement et à plusieurs reprises pour la création de Centrale Toulouse. Il préconise une solution originale et respectueuse des aspirations des enseignants-chercheurs et des administratifs, qui pourront librement choisir de rejoindre la nouvelle école ou de rester dans Toulouse INP. Je m'inscris complètement dans cette proposition qui concrétise l'émergence d'un nouvel établissement d'enseignement supérieur de tout premier plan, complémentaire et en renfort des autres établissements majeurs au niveau régional, national et européen. La création de Centrale Toulouse s'inscrit dans la nécessité absolue d'accélérer la

transformation de tous nos cursus académiques, pour apporter de nouvelles solutions innovantes aux enjeux sociétaux critiques engendrés par les transitions numériques, énergétiques et environnementales.

Gentian Jakllari, professeur en Sciences du Numérique à l'ENSEEIH :

« une opportunité unique de renforcer et compléter l'offre de formation en ingénierie »

« Déployer une École Centrale à Toulouse ne présente, à mon avis, que des bénéfices certains pour l'écosystème académique et industriel de notre région. C'est une opportunité unique de renforcer et compléter l'offre de formation en ingénierie, en apportant une dimension interdisciplinaire au site. Cette formation sera un terreau fertile pour la diversification de l'économie régionale, avec des ingénieurs qui s'installeront ici pour lancer des activités dans de nouveaux secteurs.

De plus, le réseau international solide du Groupe des Écoles Centrale facilitera la mobilité de nos étudiants et de nos chercheurs, tout en renforçant notre capacité à attirer les meilleurs talents internationaux dans nos formations et nos laboratoires de recherche - un élément clé pour rester compétitif dans un contexte international très concurrentiel. Pour finir, en tant qu'établissement composante de l'Établissement Public Expérimental (EPE), l'École Centrale jouera un rôle important dans la restructuration de notre site actuellement fragmenté, afin de libérer son énorme potentiel académique ».



Katia Jaffres-Runser (*): professeur à l'ENSEEIH :

« Un atout majeur pour la communauté toulousaine »



« Comme un grand nombre de chercheurs toulousains, je suis favorable à la création d'une École Centrale à Toulouse. Je suis convaincue qu'elle constituera un atout majeur pour la communauté toulousaine, au sens large du terme. Tout d'abord, elle offrira un marqueur fort à l'Université de Toulouse grâce au rayonnement international qui caractérise les établissements du Groupe des Écoles Centrale.

L'École Centrale Toulouse permettra à ses élèves de bénéficier de formations de très haut niveau dont la pluridisciplinarité enrichira fortement leur parcours. Leur intégration dans la région s'en trouvera facilitée dans toutes les filières industrielles qui recherchent des ingénieurs ayant acquis une culture des projets d'envergure consacrés à des innovations scientifiques et industrielles. Ils seront aussi une force pour initier des recherches et projets dans des domaines émergents et ainsi contribuer au développement de nouvelles filières en région.

Enfin, c'est toute la communauté de recherche scientifique, si dynamique à Toulouse, qui pourra tirer profit de la création d'une École Centrale Toulouse, notamment en raison de la volonté de celle-ci de développer l'interdisciplinarité des sciences du numérique qui constitue un des piliers de son projet académique ».

(*). Katia Jaffres-Runser est professeure des Universités, enseignante au département Sciences du Numérique à l'ENSEEIH, responsable de l'équipe de recherche RMESS à l'IRIT (Institut de Recherche en Informatique de Toulouse).

Olivier Lallement, président de l'Association des Ingénieurs N7:

« Centrale Toulouse permettra aux diplômés de s'appuyer sur la force du réseau des Alumni Centrale pour accélérer leur parcours professionnel »

« Je suis favorable à la création d'une École Centrale à Toulouse, car ce projet constitue une opportunité extraordinaire pour le développement et l'avenir de l'N7. Il vient reconnaître et consacrer l'excellence des filières techniques de l'N7, qui pourront se renforcer et se diversifier au contact des autres écoles du Groupe pour former les futurs ingénieurs aux challenges environnementaux, énergétiques et sociétaux à venir.

École Centrale Toulouse apportera aux étudiants la possibilité d'élargir leur socle de compétence à travers les spécialités proposées par les autres écoles du Groupe et rendant ainsi notre école plus attractives pour les candidates et candidats au concours d'intégration.

Enfin, elle permettra aux futurs diplômés de s'appuyer sur la force du réseau des Alumni Centrale pour accélérer leur carrière et leur parcours professionnel. L'attractivité de l'école et la pérennité de son positionnement dans le top des écoles d'ingénieurs françaises en sortira renforcée profitant ainsi tant aux enseignants-chercheurs qu'aux étudiants et diplômés ».



Serge Chelly, ENSEEIHT 90, fondateur et président d'IKOS :

« Pour exister et rayonner à l'international, il y a une réelle nécessité d'avoir une taille critique »

« Je tiens à exprimer mon soutien au projet Centrale Toulouse qui est en parfaite adéquation avec nos ambitions d'innovation et de développement international. En effet, le groupe Ikos, spécialisé dans les secteurs du ferroviaire et de l'énergie, recrute des ingénieurs généralistes avec une capacité à se spécialiser ensuite. Cela correspond donc parfaitement aux profils des centraliens. Permettre aux étudiants N7 de rejoindre ce réseau prestigieux me semble être un réel progrès. Pour exister et rayonner à l'international, il y a une réelle nécessité d'avoir une taille critique. La seule grande école au niveau est sans aucun doute l'N7. Il ne manque d'ailleurs que Toulouse au réseau Centrale ».



David Keribin, CEO de Cenareo :

« École Centrale à Toulouse facilitera la recherche d'emploi des ingénieurs et renforcera la notoriété de Toulouse à l'international »



« Je crois en l'importance d'augmenter l'attractivité et le rayonnement de l'établissement à l'international. La marque INP bien que relativement reconnue en France ne l'est malheureusement pas ou peu à l'étranger et n'est pas aussi connue que Centrale dans le paysage industriel français. La création d'une École Centrale à Toulouse facilitera la recherche d'emploi des ingénieurs qu'elle forme et aiderait à renforcer la notoriété de Toulouse à l'international.

Enfin, en tant qu'entrepreneur (car j'ai créé Cenareo dès la sortie de mes études à l'INP-ENSEEIHT) mais aussi qu'employeur (la société compte à ce jour plus de 70 salariés), il me paraît indispensable de travailler les parcours de formation de l'ingénieur pour lui permettre de répondre aux besoins nouveaux du marché du travail. Cela passe par une approche pluridisciplinaire parfaitement en phase avec les réflexions actuelles de l'École Centrale ».



Lilian Guihur, Laura Bauriaud et Marceau Meilland, étudiants en 3^{ème} année de Sciences du numérique à l’N7

Lilian Guihur: « Une appartenance au Groupe des Écoles Centrale faciliterait les parcours des étudiants à l’international et dans des entreprises françaises »

« A l’N7, nous bénéficions d’une excellente formation qui nous prépare, de manière très complète, aux métiers que nous exercerons demain. Cependant, ni l’école, ni l’INP Toulouse dont elle est une composante, ne bénéficient d’un rayonnement à l’image des écoles du Groupe des Écoles Centrale. Cela a notamment une incidence sur les niveaux de salaires qui nous sont proposés car, dans les grandes entreprises, les rémunérations sont indexées sur le diplôme et la réputation de l’établissement qui le délivre. Une appartenance de l’N7 au Groupe des Écoles Centrale faciliterait les parcours des étudiants à l’international et dans des entreprises françaises ».

Laura Bauriaud : « Le réseau dense et dynamique des anciens élèves de Centrale enrichira les étudiants »

« Par leur niveau et leurs qualités, les enseignements qui nous sont dispensés à l’N7 sont très proches de ceux dont bénéficient les élèves ingénieurs des établissements du Groupe des Écoles Centrale. Mais, en dépit de toutes ses qualités, l’N7 pâtit d’un déficit de reconnaissance en France et à l’international. La création d’une École Centrale Toulouse adossée à l’N7 permettrait aux étudiants de valoriser leurs parcours. Le réseau dense et dynamique des anciens élèves de Centrale les enrichirait également dans leurs apprentissages et faciliterait les échanges avec le monde de l’entreprise en France et à l’étranger où il leur serait plus facile d’effectuer des missions et de compléter leur cursus ».

Marceau Meilland : « la pluridisciplinarité, un atout pour les élèves ingénieurs »

« L’un des intérêts majeurs du projet École Centrale Toulouse est de remettre à plat les formations proposées aux élèves ingénieurs de l’N7 et de se projeter sur de nouveaux modèles davantage en phase avec les attentes de la société et des entreprises. Dans ce cadre, la pluridisciplinarité prônée par ce projet constituerait un atout très pertinent pour les élèves ingénieurs. A titre d’exemple, l’un d’entre nous qui souhaiterait s’investir dans la conception de prothèses intelligentes pourrait, dans le cadre d’un parcours pluridisciplinaire proposé par École Centrale Toulouse, associer son expertise en génie logiciel avec des connaissances dans des domaines aussi divers que la robotique, la biomécanique, l’énergie, les matériaux et plus généralement la santé et le vivant ».

MANIFESTE DES ÉTUDIANTS POUR UNE ÉCOLE CENTRALE À TOULOUSE

« Écoutez les étudiants, ne jouez pas avec notre avenir ! »

En mai dernier, des étudiants de l’N7 avaient pris la parole dans les médias pour dire leur soutien au projet École Centrale Toulouse. Voici les principaux extraits du manifeste qu’ils avaient présenté.

« N

Nous, étudiants de l'ENSEEIH (N7) et de la Prépa de Toulouse INP, affirmons avec force notre soutien inconditionnel à la création d'une École Centrale à Toulouse. Ce projet est une nécessité pour notre avenir académique et professionnel.

Depuis plus de deux ans et demi, nous voyons le projet Centrale comme une bouffée d'air frais, un vecteur essentiel pour notre avenir académique et professionnel. Face aux réticences et aux débats stériles, nous tenons à apporter une perspective éclairée et résolument tournée vers l'avenir [...] Les arguments contre le projet tendent à ignorer notre voix, pourtant centrale. Il est temps de rappeler une évidence : l'essence même d'une école réside dans son corps étudiant. En tant qu'étudiants, nous sommes pleinement conscients des avantages d'intégrer un réseau prestigieux tel que celui des Écoles Centrale, dont la renommée tant nationale qu'internationale ouvrira des horizons nouveaux et renforcera notre compétitivité sur le marché du travail. La structure actuelle de l'N7, malgré ses mérites, limite notre capacité à personnaliser nos parcours. La nouvelle École Centrale offrira un diplôme pluridisciplinaire, adaptable aux affinités de chacun, ainsi que des spécialisations dès le début du cursus, à l'image de CentraleSupélec. Aujourd'hui, nous, étudiants, ne comprenons pas pourquoi ce projet légitime est constamment remis en question [...]



« Nos voix d'étudiants méritent d'être entendues et prises en compte »

L'exigence du monde économique est claire, et nous, étudiants, la partageons pleinement ! Les programmes actuels de doubles diplômes et les partenariats internationaux de l'ENSEEIH, quoique précieux, sont insuffisants. Le réseau Centrale, avec sa portée mondiale, amplifiera nos opportunités académiques et professionnelles. Ce projet transformera Toulouse en un pôle d'excellence scientifique et technologique, nous en sommes convaincus. Nous demandons à être écoutés : nos voix ne doivent pas être étouffées par des oppositions infondées ou des craintes mal informées [...] Nous demandons à tous les acteurs de ce projet d'envisager sereinement la coexistence de Toulouse INP et de Centrale Toulouse [...] Ensemble, nous devons garantir une transition harmonieuse, bénéfique à tous, et orientée vers l'amélioration continue de la qualité de nos enseignements et de nos infrastructures. Nous appelons sincèrement à la concrétisation de l'École Centrale de Toulouse. Que nos aspirations et notre détermination servent de levier pour faire aboutir ce projet ambitieux, juste et nécessaire ».

Signataires : Yanis Lamsalak, Mohamed Benziane, Marceau Meilland, Laura Bauriaud, Lilian Guihur, Simon Gournet

